Correction - DM n^o15 : Révisions de thermodynamique de MPSI

Transformations réversibles et irréversibles

1. Questions de cours

- 1.1. Un système est fermé s'il ne peut pas échanger de matière avec le milieu extérieur. Second principe de la thermodynamique : à tout système fermé, on peut associer une fonction d'état extensive qui s'exprime en J.K⁻¹, appelée entropie, notée S, telle que :
 - S est maximale à l'équilibre thermodynamique.
 - S ne peut qu'augmenter lors de la transformation d'un système isolé.

Pour une transformation entre les états i et f d'un système fermé, $\Delta S = S_f - S_i = S_e + S_c = \int_{i}^{f} \frac{\delta Q_{ech}}{T_{ech}} + S_c \text{ où } S_e \text{ est l'entropie échangée, } T_{surf} \text{ la température de }$

surface du système et δQ_{ech} le transfert thermique échangé avec le milieu extérieur. S_c l'entropie de créatiion est nulle si la transformation est réversible et strictement positive sinon.

- 1.2. Un système est isolé s'il ne peut échanger ni matière ni énergie avec le milieu extérieur. On a alors toujours $\delta Q_{ech}=0$ d'où $\Delta S=S_c\geq 0$ lors de la transformation d'un système isolé.
- 1.3. On a affaire à des transformations irréversibles s'il y a des frottements mécaniques, une dissipation d'énergie thermique par effet Joule, une diffusion de particules, un transfert thermique entre deux corps de températures différentes, ...
- 1.4.1. D'après la première loi de Joule, l'énergie interne d'un gaz parfait ne dépend que de sa température U(T) et par définition, $C_V = \left[\frac{\partial U}{\partial T}\right]_V = \frac{dU}{dT}$ soit $dU = C_V dT$ et si $C_V = cte$, on en déduit par intégration, $\Delta U = U_f U_i = C_V \Delta T = C_V \left(T_f T_i\right)$.

 1.4.2. En utilisant l'identité thermodynamique dU = TdS pdV pour un gaz parfait
- 1.4.2. En utilisant l'identité thermodynamique dU = TdS pdV pour un gaz parfait $C_V dT = TdS \frac{nRT}{V} dV$ soit $dS = C_V \frac{dT}{T} + nR \frac{dV}{V}$ et par intégration, $\Delta S = C_V \ln \frac{T_f}{T_i} + nR \ln \frac{V_f}{V_i}$.
- 1.4.3. D'après la seconde loi de Joule et par définition de C_p on a $dH = C_p dT$ avec H = U + pV = U + nRT d'où dH = dU + nRdT et $C_p dT = C_V dT + nRdT$ et après simplification par $dT \neq 0$, $C_p C_V = nR$: relation de Mayer.

1.4.4. On a
$$\gamma = \frac{C_p}{C_V}$$
 et $C_p - C_V = nR$ d'où $\gamma C_V - C_V = nR$ soit $C_V = \frac{nR}{\gamma - 1}$ et $C_p = \frac{nR\gamma}{\gamma - 1}$.

2. Compression d'un gaz parfait

- 2.1. A l'équilibre, la résultante des forces appliquées au piston est nulle. Les forces appliquées sont, le poids du piston $\overrightarrow{Mg} = -Mg\overrightarrow{e_z}$ où $\overrightarrow{e_z}$ est le vecteur unitaire de l'axe vertical ascendant, la force de pression $\overrightarrow{F_0} = -P_0S\overrightarrow{e_z}$ due à l'action de l'atmosphère et enfon celle due au gaz présent dans le cylindre $\overrightarrow{F_1} = P_1S\overrightarrow{e_z}$. Par projection, $-Mg P_0S + P_1S = 0$ d'où $P_1 = P_0 + \frac{Mg}{S}$.
- 2.2. Ajout de la masse m et nouvel équilibre mécanique avant tout transfert thermique.

- 2.2.1. La température et la pression à l'extérieur du système restent constantes, de plus, aucun transfert thermique n'a eu le temps de se produire. On a donc une transformation monotherme, monobare, adiabatique et irréversible.
- 2.2.2. Après avoir ajouté la surcharge m sur la piston et à l'équilibre mécanique, on retrouve la même équation que dans la question précédente avec en plus le poids de la

surcharge:
$$-Mg - mg - P_0S + P_2S = 0$$
 soit $P_2 = P_0 + \frac{(M+m)g}{S} = P_1 + \frac{mg}{S}$.

- 2.2.3. Le travail W_{12} est le travail reçu par le système soumis à la pression extérieure constante $p_e = P_2$ quand son volume varie de ΔV or, pour les forces de pression, $W = -\int p_e dV$ soit ici $W_{12} = -\int p_e dV = -P_2 \Delta V_{12}$.
- 2.2.4. En appliquant le premier principe de la thermodynamique au système fermé du gaz parfait entre l'état initial 1 et l'équilibre mécanique 2, on obtient $\Delta E = \Delta U = W + Q$ (on néglige le déplacement du centre d'inertie du gaz) où $W = W_{12}$ le travail reçu par le gaz et Q = 0 car le transfert thermique ne s'est pas produit. En utilisant ensuite $\Delta U = C_V (T_2 T_0) = -P_2 \Delta V_{12}$ et comme $\Delta V = S (a_2 a_1)$, on a $C_V (T_2 T_0) = -P_2 S (a_2 a_1)$ soit $a_2 = a_1 \frac{C_V (T_2 T_0)}{P_2 S}$.
- 2.2.5. Comme le gaz est parfait $C_V = \frac{nR}{\gamma 1}$, $T_0 = \frac{P_1V_1}{nR} = \frac{P_1Sa_1}{nR}$ et $T_2 = \frac{P_2Sa_2}{nR}$. En remplaçant dans l'équation précédente, on en déduit : $a_2 = a_1 \frac{nR}{\gamma 1} \frac{P_2a_2S P_1a_1S}{nRP_2S} = a_1 \frac{P_2a_2 P_1a_1}{(\gamma 1)P_2} \Leftrightarrow (\gamma 1)P_2(a_2 a_1) = -P_2a_2 + P_1a_1$ et finalement, $a_2 = \frac{P_1 + (\gamma 1)P_2}{\gamma P_2} a_1$
- 2.3. On suppose maintenant que l'équilibre thermique s'est établi avec l'extérieur.
 - 2.3.1. Cette fois, la pression du gaz reste constante, sa température va tendre vers T0 sous l'effet du transfert thermique, on a donc une transformation isobare, monotherme, quasistatique et irréversible.
 - 2.3.2. Lorsque l'équilibre thermique s'est établi, on a toujours l'équilibre mécanique et à nouveau, $-Mg mg P_0S + P_3S = 0$ soit $P_3 = P_0 + \frac{(M+m)g}{S} = P_2$. Comme à l'équilibre thermique, la température du système est T0 comme au départ (transformation monotherme), $T_0 = \frac{P_3V_3}{nR} = \frac{P_1V_1}{nR}$ soit $P_3V_3 = P_1V_1$ et comme $V_3 = a_3S$ et

$$V_1 = a_1 S$$
 on en déduit $a_3 = \frac{P_1}{P_3} a_1$. En remplaçant $P_1 = P_0 + \frac{Mg}{S}$ et $P_3 = P_0 + \frac{(M+m)g}{S}$

dans l'expression précédente, on obtient alors $a_3 = \frac{P_0 S + Mg}{P_0 S + (M+m)g} a_1$.

2.4. La transformation complète étant monotherme, $\Delta T = 0$ et $\Delta U = 0$ pour le gaz parfait, par application du premier principe, on a $\Delta U = W_T + Q_T = 0$ d'où $W_T = -Q_T$

Lors de la dernière phase, $W_{23}=-\int p_e dV$ où $p_e=p=P_3=\overline{P_2}$, on a donc une transformation isobare et $W_{23}=-P_2\left(V_3-V_2\right)$. Au total, $W_T=W_{12}+W_{23}=-P_2\left(V_1-V_3\right)$ et $\overline{W_T=-P_2S\left(a_3-a_1\right)}$.

On a donc
$$Q_T = -W_T = P_2 S(a_3 - a_1)$$
. Ainsi, $Q_T = P_2 (V_3 - V_1) = P_2 \left(\frac{nRT_0}{P_3} - \frac{nRT_0}{P_{\&}} \right)$ avec

$$P_{3} = P_{2} = P_{1} + \frac{mg}{S} \quad \text{et} \quad P_{1} = P_{0} + \frac{Mg}{S} \quad \text{d'où} \quad Q_{T} = nRT_{0} \left(1 - \frac{P_{2}}{P_{1}}\right) = nRT_{0} \frac{P_{1} - P_{2}}{P_{1}} = nRT_{0} \frac{-mg}{P_{0}S + Mg} \quad \text{d'où}$$

finalement $Q_T = \frac{-mgnRT_0}{P_0S + Mg} < 0$: transfert thermique vers l'extérieur.

- 2.5. Variations d'entropie sur l'ensemble des transformations.
 - 2.5.1. Le milieu extérieur (l'atmosphère) reçoit au cours de la transformation un transfert thermique Q_{atm} =- Q_T alors que sa température reste égale à T_0 . On a donc $\Delta S_{ext} = \frac{Q_{atm}}{T_0} = -\frac{Q_T}{T_0} = \frac{mgnR}{P_0S + Mg}.$
 - 2.5.2. En utilisant 1.4.2., $\Delta S = C_V \ln \frac{T_0}{T_0} + nR \ln \frac{V_3}{V_1}$ avec, comme la transformation est monotherme, $\frac{V_3}{V_1} = \frac{P_1}{P_3} = \frac{P_0 S + Mg}{P_0 S + (M+m)g}$ soit $\Delta S_{gaz} = nR \ln \left(\frac{P_0 S + Mg}{P_0 S + (M+m)g} \right)$.
 - 2.5.3. Variation d'entropie de l'univers :

$$\Delta S = S_c = \Delta S_{ext} + \Delta S_{Gaz} = \frac{mgnR}{P_0 S + Mg} + nR \ln \left(\frac{P_0 S + Mg}{P_0 S + \left(M + m\right)g} \right)$$

En posant $x(m) = \frac{mg}{Mg + P_0S}$, on a $1 + x(m) = \frac{mg + Mg + P_0S}{Mg + P_0S}$, on reconnaît aussi

 $\ln \frac{1}{1+x} = -\ln(1+x)$ dans l'expression de ΔS . On peut donc bien écrire $\Delta S = nR[x-\ln(1+x)]$.

- 2.5.4. La transformation n'est pas réversible puisque $x \ln(1+x)$ est toujours positif ou nul (nul pour x=0).
- 2.6. On pose $x_j(m) = \frac{\mu g}{\left[M + (j-1)\mu\right]g + P_0S}$ et si N est grand, $x_j(\mu) \ll 1$.
 - 2.6.1. En reprenant l'expression précédente, $\Delta S_j = nR \left[x_j \ln \left(1 + x_j \right) \right]$.
 - 2.6.2. Si N grand, $x_j(\mu) \ll 1$, d'où $\ln(1+x_j) \approx x_j \frac{x_j^2}{2}$ d'où $\Delta S_j \approx nR \frac{x_j^2}{2}$. La variation d'entropie de l'univers correspondant à l'ajout de toutes les petites masses se met alors sous la forme $\Delta S = \sum_{j=1}^N \Delta S_j \approx nR \sum_{j=1}^N \frac{x_j^2}{2}$.
 - 2.6.3. En remarquant que $x_j(\mu) \le x(\mu)$, alors $\Delta S \approx nR \sum_{j=1}^N \frac{x_j^2}{2} \le nR \sum_{j=1}^N \frac{x(\mu)^2}{2} = nRN \frac{x(\mu)^2}{2}$. Or $Nx(\mu) = x(m)$ d'où $\Delta S \le nR \frac{x(m)x(\mu)}{2}$.
 - 2.6.4. Lorsque N tend vers l'infini, μ tend vers zéro ainsi que $x(\mu)$ d'où $\Delta S \xrightarrow[N \to \infty]{} 0$. La transformation devient réversible.

3. <u>Irréversibilité de la détente de Joule-Gay Lussac</u>

- 3.1. Détente de Joule-Gay Lussac.
 - 3.1.1. Si on prend comme système, tout ce qui est à l'intérieur du récipient, c'est à dire le gaz parfait et le vide au départ, le volume du système ne varie pas et $\overline{W=0}$.
 - 3.1.2. Les parois sont adiabatiques, on a donc également Q=0 d'où, d'après le premier principe usuel, $\Delta U = W + Q = 0$.
 - 3.1.3. On se souvient que l'énergie interne d'un gaz parfait ne dépend que de sa température. Or ici, il n'y a pas de variation de l'énergie interne d'où aucune variation de température.
 - 3.1.4. D'après la question 1.4.2., $\Delta S_{Gaz} = C_V \ln \frac{T_f}{T_i} + nR \ln \frac{V_f}{V_i}$ soit ici, $\Delta S_{Gaz} = nR \ln \frac{V_1 + V_2}{V_1}$.
 - 3.1.5. La transformation étant adiabatique, S_e l'entropie échangée par le gaz est nulle $S_e = 0$. De $\Delta S_{Gaz} = S_e + S_c$ on déduit $S_c = \Delta S_{Gaz} = nR \ln \left[1 + \frac{V_2}{V_1} \right] \neq 0$ donc la

transformation est irréversible.

- 3.2. Transformation quasi statique.
 - 3.2.1. En reprenant le raisonnement précédent, $\Delta S_j = nR \ln \left[\frac{V_{j+1}}{V_j} \right] = nR \ln \left[\frac{V_j + \delta V}{V_j} \right]$.
 - 3.2.2. A la fin de la transformation : $\Delta S_{Gaz} = \sum_{j} \Delta S_{j} = nR \sum_{j} \ln \left(\frac{V_{j+1}}{V_{j}} \right) = nR \ln \left(\prod_{j} \frac{V_{j+1}}{V_{j}} \right)$.

Les termes du produit se simplifient deux à deux, d'où $\Delta S_{Gaz} = nR \ln \frac{V_1 + V_2}{V_1}$

3.2.3. On retrouve ainsi le même résultat. Cela était prévisible car S est une fonction d'état et on part du même état initial pour aboutir au même état final. Cette fois, le fait de rendre la transformation quasistatique ne l'a pas rendue réversible. C'est une condition nécessaire mais pas suffisante.

Etude de machines thermiques

1. Etude préliminaire

1.1. Lorsque le système décrit un cycle complet, l'état final de ce dernier est confondu avec l'état initial. U et S étant des fonctions d'état, on a alors $\boxed{\Delta U_{Cycle} = U_f - U_i = 0} \quad \text{et} \quad \boxed{\Delta S_{Cycle} = S_f - S_i = 0}.$

Machine monotherme.

1.2. D'après le premier principe de la thermodynamique, $\Delta U = Q_1 + W = 0$ car le fonctionnement est cyclique. De plus, d'après le second principe : $\Delta S = \frac{Q_1}{T_1} + S_c = 0$. Or S_c est toujours positif

ou nul d'où $\frac{Q_1}{T_1} = -S_c \le 0 \Rightarrow Q_1 \le 0$ et $W = -Q_1 \ge 0$, le système ne peut donc que recevoir du

travail et fournir un transfert thermique. Cette machine peut fonctionner comme radiateur.

1.3. Si le fonctionnement du système est réversible, alors $S_c = 0$. En utilisant les expressions précédentes, on en déduit $Q_1 = 0$ et W = 0.

2. Moteur à explosion

- 2.1. D'après la première loi de Joule, l'énergie interne d'un gaz parfait ne dépend que de sa température et $dU = C_V dT$ d'où $\Delta U_{23} = C_V (T_3 T_2)$ et $\Delta U_{41} = C_V (T_1 T_4)$.
- 2.3. Par définition $\eta_m = \left| \frac{\acute{e}nergie}{\acute{e}nergie} \stackrel{\grave{a}}{c} \stackrel{optimiser}{optimiser} \right|$. Ici, l'énergie à optimiser est W et l'énergie coûteuse est Q_{23} . Ainsi $\eta_m = \left| \frac{W}{Q_{23}} \right| = -\frac{W}{Q_{23}}$. D'après le premier principe de la thermodynamique, lors d'un cycle $\Delta U = 0 = W + Q_{12} + Q_{23} + Q_{34} + Q_{41}$. Or $Q_{12} = Q_{34} = 0$ car les transformations $1 \rightarrow 2$ et $3 \rightarrow 4$ sont adiabatiques. Ainsi $\eta_m = \frac{Q_{23} + Q_{41}}{Q_{23}} = 1 + \frac{Q_{41}}{Q_{23}}$. En utilisant les résultats précédents, on trouve alors $\eta_m = 1 + \frac{C_V (T_1 T_4)}{C_V (T_3 T_2)} = 1 \frac{T_4 T_1}{T_3 T_2}$.
- 2.4. Les transformations $1 \rightarrow 2$ et $3 \rightarrow 4$ étant isentropiques (adiabatiques réversibles) et le système étant un gaz parfait, on peut utiliser les relations de Laplace: $TV^{\gamma-1} = cte$. D'où $T_1V_1^{\gamma-1} = T_2V_2^{\gamma-1} \Rightarrow \frac{T_2}{T_1} = \left(\frac{V_1}{V_2}\right)^{\gamma-1} = K^{\gamma-1}$ et $\left(\frac{T_3}{T_4} = \left(\frac{V_4}{V_3}\right)^{\gamma-1} = K^{\gamma-1}\right)$.
- 2.5. Ainsi $\frac{T_2}{T_1} = \frac{T_3}{T_4} = K^{\gamma 1} = \frac{T_3 T_2}{T_4 T_1}$ et $\boxed{\eta_m = 1 K^{1 \gamma}}$.
- 2.6. Application numérique : $\gamma = 1,5$ et K = 9. $\eta_m = 1 9^{1-1,5} = 1 \frac{1}{\sqrt{9}} = 1 \frac{1}{3} = \frac{2}{3} \approx 67\%$

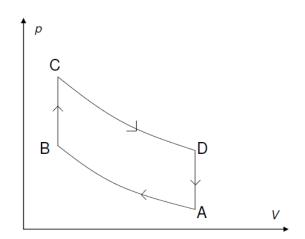
Physique

3. Moteur de Stirling

- 3.1. Voir diagramme ci-contre.
- 3.2. Le transfert thermique récupéré par la zone de récupération lors de l'étape de refroidissement du fluide est égal à celui fourni au fluide lors de l'étape de chauffage d'où $Q_2 = -Q_4$.

de chauffage d'où
$$Q_2 = -Q_4$$
.

$$W_3 = -\int pdV = -nRT_2 \int_{V_2}^{V_1} \frac{dV}{V} = -nRT_2 \ln\left(\frac{V_1}{V_2}\right).$$



Comme $V_2 < V_1$ alors $\ln\left(\frac{V_1}{V_2}\right) > 0$ et $W_3 < 0$. Le gaz fournit un travail au milieu extérieur.

- 3.4. L'étape 3 est isotherme,. Comme l'énergie interne d'un gaz parfait ne dépend que de sa température alors sur cette étape $\Delta U = Q_3 + W_3 = 0$ d'où $Q_3 = -W_3 = nRT_2 \ln \left(\frac{V_1}{V_2}\right)$.
- 3.5. Les étapes 2 et 4 sont isochores, le travail est donc nul sur ces deux étapes. Ainsi $W = W_1 + W_3$ avec $W_1 = -\int p dV = -nRT_1 \int_{V_1}^{V_2} \frac{dV}{V} = -nRT_1 \ln\left(\frac{V_2}{V_1}\right) = nRT_1 \ln\left(\frac{V_1}{V_2}\right)$ d'où $W = nR\left(T_1 T_2\right) \ln\left(\frac{V_1}{V_2}\right)$.
- 3.6. Comme précédemment, $\eta_m = \left| \frac{\acute{e}nergie}{\acute{e}nergie} \frac{\grave{a}}{coûteuse} \right|$. Ici l'énergie à optimiser est W. Le

système échange un transfert thermique à chaque étape. Or $Q_2 = -Q_4$, les transferts thermiques s'annulent mutuellement, ils ne rentrent donc pas dans le bilan d'énergie car ce qui est reçu en 2 par le gaz est restitué en 4. La seule énergie coûteuse est alors $Q_3 > 0$ d'où

$$\left| \eta_m = \left| \frac{W}{Q_3} \right| = -\frac{W}{Q_3} = \frac{nR(T_2 - T_1) \ln\left(\frac{V_1}{V_2}\right)}{nRT_2 \ln\left(\frac{V_1}{V_2}\right)} = 1 - \frac{T_1}{T_2}. \text{ On retrouve le rendement de Carnot, le moteur} \right|$$

Stirling fonctionne donc de façon réversible.

Ce moteur encore méconnu a un coût de revient très élevé. Il est tout de même utilisé dans des applications militaires ou de pointe. (propulsion de frégates, sous-marins ou drone, réfrigération industrielle)

Le saurez-vous ?

En 1900, Rudolf Diesel présenta son fameux moteur à l'exposition universelle de Paris. Le carburant utilisé était de l'huile végétale brute d'arachide.

La température de vaporisation de l'hélium liquide est de 4,2K. On l'utilise pour atteindre de très basses températures.